



Stéphane Layani, Président du Marché international de Rungis

« Par cette collaboration inédite avec INRAE, le Marché de Rungis renforce son engagement en matière d'innovation alimentaire, et pose les jalons d'un Marché qui s'envisage en « Cité de l'Alimentation ». Nous créons par ce premier partenariat un pont entre l'excellence scientifique et l'expertise du Marché de Rungis et de ses professionnels, au service des générations futures. »



Philippe Mauguin, Président-directeur général d'INRAE

« Ce partenariat entre le Marché international de Rungis et INRAE illustre une volonté commune d'agir pour la durabilité du système alimentaire et la préservation du patrimoine agricole français. Le marché de Rungis, premier marché de produits frais au monde, est une belle vitrine pour les recherches et innovations d'INRAE. Il accompagne la transition des filières agricoles et alimentaires françaises face aux défis du changement climatique. »

Un partenariat Marché international de Rungis et INRAE

Vers un système alimentaire plus résilient

Le partenariat engagé en février 2025 -et renouvelé cette année- entre le Marché international de Rungis et INRAE entend dresser un pont entre la recherche publique et le commerce de gros en produits frais. Une initiative qui suscite l'intérêt des opérateurs et porte déjà ses premiers fruits.

C'est une collaboration inédite et novatrice dans le secteur de l'alimentaire qui s'est nouée il y a un an. En février 2025, Stéphane Layani, Président du Marché International de Rungis, et Philippe Mauguin, pdg d'INRAE signaient au salon de l'Agriculture un partenariat entre le plus grand marché de gros de produits frais du monde et le premier institut de recherche agronomique en Europe. Leur ambition ? Contribuer ensemble à bâtir un système alimentaire plus durable, résilient et innovant par la mise en place d'initiatives communes et d'échanges réguliers sur la chaîne alimentaire. « Nous créons par ce premier partenariat un pont entre l'excellence scientifique et l'expertise du Marché de Rungis et de ses professionnels, au service des générations futures », se félicitait alors Stéphane Layani, Président du Marché international de Rungis. « Le marché de Rungis constitue une belle vitrine pour les recherches et innovations INRAE en matière de transition agricole et alimentaire », lui répondait Philippe Mauguin. Le partenariat mis en place s'inscrit dans la nouvelle et ambitieuse stratégie RSE 2025-2035 construite par la Direction Exécutive de l'Engagement qui doit permettre au Marché et à ses acteurs de consolider leur modèle de durabilité. « L'autorité du Marché et les opérateurs ont un rôle particulier à jouer pour accélérer la transition agricole et environnementale », explique Frédérique Wagon, Directrice Exécutive de l'Engagement de la Semmaris. « En intégrant pleinement la

recherche et l'innovation au cœur de notre stratégie, nous voulons faire bouger les lignes en matière d'alimentation durable ». Les nouveaux partenaires ont inscrit deux axes stratégiques principaux au cœur de leur coopération. Le premier est de préserver les ressources génétiques, soutenir la diversité génétique et valoriser les nouvelles variétés adaptées au dérèglement climatique, à une production plus respectueuse de l'environnement tout en répondant aux attentes des consommateurs. Dans ce domaine, INRAE dispose d'une expertise sans équivalent et bien connue des grossistes de Rungis, qui commercialisent de longue date des variétés de l'Institut comme les pommes Ariane ® et Chantecler ® ou les tomates Garance et Jouvance.

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ, FACILITER L'INNOVATION

Le Marché international de Rungis et INRAE ont notamment convenu de collaborer étroitement pour préserver la biodiversité et soutenir les collections de ressources génétiques de l'Institut qui couvrent une grande partie des filières de production végétales agricoles : pomme de terre, tomate, ail, oignon, échalotte, pommes et poires notamment. Des collections qui constituent un levier essentiel pour garantir la diversité des produits et l'innovation variétale. Le Marché international de Rungis s'est engagé à soutenir financièrement ces collections

et à encourager d'autres acteurs socioéconomiques à participer à leur préservation. Les deux partenaires se sont également proposé de favoriser les échanges entre les univers de la recherche et du commerce de gros alimentaire, en créant des séquences d'expertise, de pédagogie et de sensibilisation au cœur de Rungis. En juillet dernier, les dirigeants d'INRAE ont présenté à une vingtaine d'opérateurs (grossistes, importateurs et producteurs de fruits et légumes) les enjeux de l'agriculture durable et de la conservation des ressources génétiques montrant au travers d'exemples concrets comment la recherche-action pouvait nourrir la transition vers une production agricole plus durable.

« En favorisant les échanges entre les grossistes et les chercheurs d'INRAE, le Marché de Rungis entend œuvrer à la préservation de la diversité des variétés et donc de l'offre, ce qui constitue l'ADN de l'activité du Marché de Rungis, mais aussi de participer à leur adaptation aux conditions de production, au changement climatique et aux attentes des consommateurs », détaille Alix Franco, cheffe de projet RSE. « Ce partenariat rappelle que le Marché de Rungis et ses opérateurs ne sont pas seulement des intermédiaires dans la chaîne alimentaire, mais bien des acteurs moteurs et innovants », conclut Frédérique Wagon. L'initiative ayant convaincu aussi bien les grossistes que les chercheurs d'INRAE, le partenariat sera renouvelé pour une année lors du salon international de l'Agriculture 2026.

Un enjeu de progrès pour la filière fruits et légumes

Lors d'une rencontre à Rungis, les dirigeants d'INRAE ont présenté aux grossistes l'activité de l'institut de recherche en matière de gestion des ressources génétiques et de création variétale en fruits et légumes. Un préambule à de nombreux échanges et à des perspectives de projets en commun.

Une rencontre inédite entre la direction de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) et une vingtaine d'opérateurs de premier plan en fruits et légumes a eu lieu le 10 juillet 2025 à Rungis dans le cadre du partenariat signé entre le Marché international de Rungis et INRAE. À cette occasion, Philippe Manguin, pdg de INRAE, et Isabelle Litrico, directrice scientifique Agriculture ont échangé avec les grossistes sur les enjeux de la préservation des ressources génétiques et sur les voies de co-construction d'une filière fruits & légumes résiliente. « Notre stratégie d'innovation est basée sur le partenariat », a précisé d'emblée Philippe Manguin, le pdg d'INRAE, qui a insisté sur l'implication de l'institut dans les transitions agricoles, alimentaire, écologique ou énergétique en cours « qui impliquent une transformation des systèmes agricoles et alimentaires pour une plus grande durabilité ».

UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Lors de cette rencontre, les dirigeants d'INRAE ont notamment présenté l'action de l'institut public en matière de conservation

des ressources génétiques, de recherche et de valorisation, en particulier de création variétale dans le secteur des fruits et légumes. « INRAE joue un rôle central en matière de gestion des ressources génétiques », a rappelé Isabelle Litrico, directrice scientifique Agriculture d'INRAE. L'institut veille sur sur près de 230 000 échantillons d'espèces cultivées et apparentées (des « accessions », en langage technique) en France (métropole, Corse et outre-mer) au travers de 16 centres de ressources biologiques (CRB).

En matière de fruits et légumes, l'INRAE conserve et gère un patrimoine considérable : 10 800 accessions de pommes de terre et espèces apparentées (Solanum), 3 375 accessions de chou, colza, navet et moutarde, 380 accessions d'ail, échalote (allium), ou encore plus de 10 000 accessions de légumes (aubergine, laitue, piment, poivron, tomate), dont des espèces sauvages apparentées, dans son centre de ressources CRB Leg situé près d'Avignon (Vaucluse). INRAE dispose également de collections très riches d'accessions de prunus dans le Lot et Garonne (abricotiers, etc.), de pommiers, poiriers et cognassiers dans le Maine-et-Loire mais aussi d'une des plus grandes collections d'agrumes au monde (citrus, poncirus, fortunella et apparentés)

à San Giuliano en Haute-Corse que l'institut co-gère avec le CIRAD. La gestion de ces ressources nécessite un travail minutieux de conservation « in situ » en plein champ ou « ex situ » en chambre froide, de multiplication des semences et de diffusion (notamment auprès des obtenteurs). Pour être utilisée, ce matériel demande également d'être le mieux caractérisé possible, au travers d'opérations rigoureuses de phénotypage (pour déterminer la date de floraison, le nombre de fruits ou leur taille, ...), de génotypage (de manière à identifier des gènes pour la sélection) ou encore de métabolomique, qui permet, entre autres, d'évaluer les teneurs en sucres.

UN VIVIER POUR LA CRÉATION VARIÉTALE

Si la préservation de ces ressources est essentielle, c'est parce qu'elles représentent une biodiversité d'une grande valeur. Mais c'est aussi parce qu'elles constituent le vivier dans lequel la création variétale va venir puiser. « La création variétale s'appuie sur le croisement d'individus d'intérêt », a rappelé Isabelle Litrico, la directrice scientifique Agriculture d'INRAE. « La recherche et l'innovation s'appuient dans ce domaine sur des

Une première rencontre enrichissante

La première rencontre organisée entre les dirigeants d'INRAE et les opérateurs dans le cadre du partenariat entre l'institut de recherche et le Marché international de Rungis a eu lieu le 10 juillet 2025 au restaurant À la Source à Rungis. À cette occasion, une vingtaine d'opérateurs des fruits et légumes ont pu assister à la présentation de Philippe Manguin, pdg d'INRAE et d'Isabelle Litrico, directrice scientifique Agriculture, sur les recherches menées par l'institut sur la diversité des collections génétiques, leur caractérisation et la création variétale. Le président du Marché de Rungis et les opérateurs n'ont pas manqué de leur côté de faire valoir quelques-unes des préoccupations du Marché : l'importance de l'aspect gustatif des produits, d'une plus grande diversité variétale dans certaines catégories ou encore d'une présence plus étendue des produits français dans le calendrier de commercialisation. Les équipes d'INRAE ont convenu d'un partage plus large d'informations sur les projets de création variétale de l'institut et sur l'actualité de ses Centres de Ressources Biologiques.



Echanges entre INRAE et les grossistes en juillet 2025.

(c) NICOLAS Bertrand / INRAE



Présentation de la collection d'agrumes de San Giuliano en Corse.

plants et graines –le plus souvent collectés dans la nature et conservés dans les centres de ressources génétiques– présentant des caractéristiques potentiellement intéressantes pour répondre aux enjeux de l'agriculture, et aux demandes de la société ». Il peut s'agir pour ce qui concerne les fruits et légumes, de facteurs de résistance aux maladies, de tolérance aux évolutions climatiques (sécheresse, température...), de productivité, mais aussi de qualités nutritives et gustatives particulières, visuelles, de conservation, d'adaptation à la cuisson, etc. Ce travail de caractérisation et de sélection est conduit par INRAE en vue d'une inscription, au catalogue, seul ou en co-obtention avec ses partenaires, de variétés innovantes.

UN SAVOIR-FAIRE HISTORIQUE

En ce qui concerne les fruits et légumes, INRAE dispose d'un savoir-faire de création variétale attesté de longue date. L'institut est à l'origine du premier hybride de poivron au niveau mondial, Lamuyo, en 1973 et a créé l'idéotype « Rectangulaire rouge », toujours cultivée dans le monde. Il est également le créateur en 1988 de la variété de melon Margot, la première variété à intégrer un gène de résistance à la colonisation par un puceron dévastateur (Aphis gossypii). INRAE a également col-



Pomme de variété ARIANE
(c) NICOLAS Bertrand / INRAE

lectionné les success-stories en tomates, avec la variété Garance en 2012, cumulant un rapport sucres/acides optimum, des arômes de tomate très présents mais intégrant aussi 8 gènes de résistance aux maladies facilitant une culture sans pesticides. Parmi ses filles Jouvance (2017) a été appréciée jusqu'au Canada, tandis que les variétés Caladou (2000) sont encore utilisées. Parmi les autres variétés d'INRAE ayant marqué la création variétale récemment, citons encore la cerise Folfer (2004), ou encore les abricots Bergeval © Aviclo ou Bergarouge® Avirine (2018). Cette année, une nouvelle variété de poire nommée Kiara® (Cepora COV), sélectionnée par INRAE et éditée par Cep Innovation s'est vu attribuer le Sival d'Or 2026 dans la catégorie innovation variétale.

(c) Bruno CARLHAN



Lors de la signature du partenariat au Salon international de l'Agriculture 2025.

(c) Semmaris



Des fruits et légumes au Marché international de Rungis.

(c) NICOLAS Bertrand / INRAE



Le stand d'INRAE au salon international de l'Agriculture.

Paroles de grossistes



Franck Lliso
Directeur
général de
Select
Agrumes,
Président
d'Unigros
et Président
de SFL

« Connecter les marchés de gros aux réalités de la production »

« Le partenariat avec INRAE répond à un véritable besoin pour les marchés de gros : celui de se connecter davantage aux réalités de la production et en particulier de la recherche variétale. Dans notre métier, tout est lié : les réalités du sol, du climat, les exigences sanitaires d'un côté et les demandes des clients de l'autre. C'est à nous d'assurer la cohérence dans tout cela, pour tirer le secteur vers le haut et reconquérir les consommateurs. Pour répondre aux exigences des producteurs et du marché, il est nécessaire de renouveler l'offre : des produits qui répondent aux contraintes agricoles, par exemple résistantes aux maladies ; mais aussi des produits goûteux. C'est un critère essentiel. Car le consommateur peut nous pardonner des questions de calibre, de défaut visuel, mais il sera impitoyable sur le goût. A nous aussi d'éduquer nos clients sur ces questions. Ces échanges avec le monde de l'agriculture et de la recherche sont donc très prometteurs. Nos intérêts sont communs. »

Pour tout contact :
parlonsrse@semmaris.fr
communication@semmaris.fr
et
presse@inrae.fr



Shaoul Abramczyk
P.-D.G. du Groupe
Les Halles Mandar

« Mettre l'innovation au service d'une production durable »

« Le Groupe Les Halles Mandar est particulièrement intéressé par le partenariat engagé entre le Marché de Rungis et INRAE car, en complément de nos activités de commerce de gros (GASC) et de metteur en marché, nous sommes aussi producteurs. Nous cultivons en effet des herbes aromatiques fraîches, des oignons et des échalions sur plusieurs sites en France, sans compter nos partenariats avec des producteurs. En outre, l'entreprise prône – en matière de production comme sur l'ensemble de son activité – un modèle respectueux de l'environnement, de la santé et la sécurité des salariés et des producteurs, et économe en carbone, ce dont témoignent nos nombreux engagements et démarches (Global G.A.P., GRASP et HVE en agriculture, Bilan Carbone® et VSME à l'échelle du Groupe). Notre démarche volontaire en matière de RSE, intégrée à notre plan stratégique « Champs d'Avenir 2030 », s'accompagne d'un grand intérêt pour la recherche et l'innovation, qu'illustre par exemple l'utilisation de la culture en hydroponie. Le Groupe s'intéresse de longue date à la sélection variétale dans les 21 espèces d'herbes aromatiques que nous produisons. Nous cultivons par exemple des variétés de basilic exemptes de mildiou, une maladie provoquée par un champignon ou encore sur des variétés présentant des qualités organoleptiques particulières (parfum, goût, coloration, etc.). Les enjeux pour nos marchés sont multiples : la qualité du produit fini, l'extension des calendriers de production, l'utilisation de traitements non polluants et l'adaptation aux conditions de production. Je considère donc comme une très bonne nouvelle ce rapprochement avec un institut agronomique mondialement reconnu qui peut nous aider à progresser dans ces domaines. »



Alain Alarcon
Président de
Banagrumes

« La création variétale permet de se différencier »

« Depuis que je fais ce métier, j'ai eu maintes fois l'occasion de me rendre compte de l'importance de la sélection et de la création variétale pour notre secteur. Ce sont des moteurs de différenciation. L'innovation permet d'apporter par petites touches des améliorations en matière de qualité gustative, de calendrier de production, de bonne conservation, etc. Le raisin sans pépins, par exemple, a en grande partie permis de renouveler l'offre de cette catégorie. L'arrivée de la variété de mandarine Orri il y a une petite vingtaine d'années a complètement remodelé le marché des petits agrumes. Elle est désormais incontournable en saison ou en contresaison. De même l'ananas sweet, ou MD2, beaucoup moins acide, est devenu la variété la plus vendue en Europe et a remplacé le cayenne lisse d'Afrique depuis les années 2000. Je suis donc naturellement très attentif à ce travail d'innovation et me réjouis du rapprochement du Marché de Rungis avec un institut de recherche reconnu dans ce domaine. »



Fatima Guillou
Directrice-générale
de Butet SA

« Un partenariat prometteur pour notre entreprise »

« Ce partenariat est très prometteur. INRAE est en pointe en matière de sélection variétale, comme le montre le lancement récent de la poire Kiara®. Notre société, centenaire et acteur historique du marché de Rungis, est toujours très en recherche d'innovation-produit mais aussi de différenciation. Nous attendons donc naturellement beaucoup des échanges qui vont se mettre en place. »